

*Serigne Ęmed Lo
Thiès/Cajoor
1900/1984*

Le benjamin des disciples de Cheikh Seydil Hadji Malick SY était un habitant de la région de Thiès, plus précisément du quartier de Ngent.



Sa date de naissance coïncide avec l'ère nouvelle du 20ème siècle (1900). Serigne Ęmed Lô, érudit très doué dans le domaine des Asraars fut élevé par son guide Maodo Malick Sy. Celui-ci a passé un bon bout de temps avec son disciple vers la fin de sa vie, l'orientant spirituellement .

D'après les informations reçues de ses proches, Serigne Babacar Sy demandait très souvent à ceux qui désiraient connaître un peu plus sur la vie et l'œuvre de Cheikh Seydil Hadji Malick Sy, d'aller interroger le vieil Ęmed Lô. L'homme religieux de la cité du Rail avait, dit-on, hérité de Maodo sa rigueur mais surtout appris de sa sagesse. Habituellement planté sur sa traditionnelle chaise pliante devant la porte de son domicile, armé de son chapelet, Serigne Ęmed Lô aspirait la fraîcheur du vent de Takoussane qui agitaient les feuilles des arbres, parsemés tout au long de la rue de son quartier. Il s'adonnait tranquillement aux séances traditionnelles du Wird, l'une de ses activités favorites et

continuait cet exercice jusqu'à la prière de Timis. De source sûre, les retraites spirituelles (Xalwa) étaient une habitude chez lui. Il servait le Cheikh d'intermédiaire jusqu'à son dernier soupir et semblait hériter de ce dernier certains secrets de la voie Tidjanya. Ses plus fidèles compagnons à Tivaoune furent Al Hadji Mansour Sy son jumeau, Malick Aïcha Fall, Al Hadji Abdoul Aziz Sy, Pape Cheikhou Sy ...et parmi eux d'autres amis aussi. Ils partageaient pratiquement le même programme religieux et manifestaient un esprit franc de solidarité entre eux. Cette belle génération d'érudits donc très instruits appelée autrement « génération de petit fils » du Cheikh affichait un respect très profond pour la seconde. Composée sans doute d'érudits expérimentés à l'image de Serigne Babacar, Sérigne Seybatou Fall et autres, ceux-ci ont d'ailleurs, joué un rôle déterminant dans la formation religieuse de leurs cadets .

Inplanté dans son fief, à Thiès, à titre d'ambassadeur du Cheikh, Serigne Emad Lô mena une nouvelle carrière religieuse beaucoup plus autonome et une vie de Talibé Cheikh en s'investissant dans l'enseignement.

Il eut comme épouse Sokhna Assiéto Sarr sœur de Serigne Saliou Sarr, de Abdou Rahmane Sarr, de Abdou Karim Sarr, de Sokhna Zeinabou et de Sokhna Khadidja la cadette (tous enfants du cadî Ahmed Sarr et de Sokhna Astou Sy Malick). Il fut un gendre modèle dans son milieu où il évoluait et bénéficiait de beaucoup de respect de la part de ses pairs .

Le cordon de familiarité qui existe entre les deux familles Lô et Sarr reste une tradition vieille que Cheikh Seydil Hadji Malick Sy avait tissée. Et une certaine complicité et un certain rapprochement déjà observés entre Sarrène de Dakar et Fallène de Louga et à nouveau notés entre les membres des deux familles tantôt citées traduisent le fidèle esprit de cousinage. Réalité établissant ainsi des liens de solidarité indéfectibles et ininterrompus entre proches parents.

Les enfants du Marabout de la Cité des 2 rails* dotés d'une culture arabe assez séduisante vivent tous dans le royaume Saoudien depuis plusieurs décennies.

*La ville de Thiès

Ils reflètent aujourd'hui l'image de leur défunt Père qui leur a légué un immense héritage. Inhumé dans son fief de Thiès, l'âme de Serigne Emad Lô repose en paix à Nguent où une Mosquée en construction devrait bientôt voir le jour, pour abriter sa tombe et accueillir les fidèles, à l'honneur de toute la famille.

Que la terre du Cajoor lui soit légère ! Amine !